

SOUS LA DIRECTION DE
CHIARA SANTINI

**FORMES ET MODÈLES
DE LA NATURE URBAINE**
(XIX^E ET XX^E SIÈCLES)

COLLECTION SÉRIES



EDITOPICS

Formes et modèles de la nature urbaine (XIXe et XXe siècles)

Sous la direction de Chiara Santini

Table des matières

Les auteurs

Formes et modèles de la nature urbaine (XIXe et XXe siècles)

Boston, une nature habitée

Emerald Necklace : une valorisation paysagère, sociale et environnementale

Une succession d'ambiances

Des lieux d'usages

Un système de parcs métropolitain comme environnement urbain

Des conditions de préservation et de développement.

Un nouveau regard sur l'environnement

Un cadre de vie, système environnemental et paysager

Une crise environnementale comme opportunité

Un système paysager et écologique

Répertoire végétal et paysager le long des voies ferrées de l'Ouest de l'État de São Paulo

Introduction

Le répertoire végétal dans l'État de São Paulo au début du XXe siècle

L'étude d'un répertoire végétal au sein des institutions d'enseignement et de recherche dans la ville de São Paulo et à l'Ouest de l'État de São Paulo

Les livres comme moyen de diffusion du répertoire végétal

L'ensemble singulier des places et des jardins républicains de l'Ouest de l'État de São Paulo

La maille régulière, référence du tracé urbain

Particularité de la maille : l'axe reliant la place de l'église et la place de la gare

L'État et l'initiative privée dans la divulgation d'une palette

végétale

Transformation du paysage urbain : espèces importées et natives

Les modèles de places et de jardins

Conclusion

La nature, entre patrimoine et architecture de paysage

Principes de nature

... en architecture de paysage

... selon David Lowenthal

La nature sur le campus de l'Université de Montréal au fil de son évolution

Un site naturel de choix

La nature modèle le campus en parc urbain

La nature sur le campus, un bien à protéger

Protéger la nature/protéger les valeurs paysagères

Étude du patrimoine paysager

Projets récents de parc-nature et d'agriculture urbaine

Nature abiotique et formes dans les projets urbains

Définir la nature abiotique urbaine

Au-dessus de la surface

Le site de la ville devient son image

Nouvelles perceptions des reliefs anthropiques industriels, miniers et historiques

Reliefs d'agrément entre nature et culture : parcs et jardins urbains

Recréer des reliefs-habitats : une hybridation de l'organique/biodiversité et du minéral/géodiversité

Les dessous de la ville

Vestiges archéologiques, anciennes carrières et cataphilie

Industrie et commerces souterrains

Le parc naturel urbain

« Parc naturel urbain » : vers la réconciliation de la ville et de la nature ?

De la destruction à l'intégration de la nature en ville

Pour la préservation des espaces de nature en ville : un « parc national urbain » ou un « parc naturel urbain » ?

Le parc naturel urbain (PNU), en France : un objet juridique non identifié

Projet urbain et parc naturel urbain dans une agglomération de taille moyenne : l'agglomération paloise

Le PNU palois : un projet hérité ?

Le PNU : nouvel outil pour gérer et aménager les espaces fluviaux palois ?

Une démarche PNU encore peu connue... mais un gage apprécié

Les auteurs

Sylvie Clarimont est agrégée, normalienne et docteur en géographie. Elle exerce les fonctions de maître de conférences à l'université de Pau et des Pays de l'Adour et de chercheuse au laboratoire SET (Société, Environnement et Territoire), depuis octobre 1999.

Marta Enokibara, docteur en structures de l'environnement urbain à l'université de São Paulo (Brésil), est professeur d'architecture et d'urbanisme à l'université de l'État de São Paulo où elle enseigne l'histoire du paysagisme et le projet de paysage.

Kildine Leichnig est doctorante en géographie (aménagement) à l'université de Pau et des Pays de l'Adour, au laboratoire SET. Elle est diplômée d'un master 2 recherche « Société, Aménagement et Territoire » et d'un master 2 professionnel « Développement territorial durable ».

Claire Portal, géographe, développe une approche culturaliste des interactions nature/société en étudiant les paysages abiotiques et les représentations du socle physique. Ses terrains d'étude se situent principalement dans le monde occidental (Europe et Amérique du Nord).

Sylvie Salles est maître-assistant à l'Ensa Paris-Val de Seine. Membre de l'équipe Habiter (Urca), ses recherches portent sur les liens entre urbanisme, paysage et environnement et sur les mobilisations du paysage dans les projets

d'aménagement.

Chiara Santini est docteur en histoire, ingénieur de recherche et enseignante à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles. Ses recherches portent sur les savoirs et les savoir-faire de l'art des jardins en France à l'époque moderne.

Pour en savoir plus : http://www.ecole-paysage.fr/site/ngcontact/c_1276179648423.htm

Nicole Valois est architecte-paysagiste et professeur agrégé de l'École d'architecture de paysage de l'université de Montréal. Ses recherches portent sur le patrimoine moderne en architecture de paysage et la caractérisation des ensembles urbains.

Cet ouvrage appartient à la série *Nature citadine* qui rassemble les actes du colloque international (Maison de l'architecture, Paris, 7 et 8 février 2013).

Directeur de la publication : Catherine Chomarat-Ruiz
Coordination éditoriale et correction : Emmanuelle Passerieux-Gibert
Maquette epub et site Internet : Umazuma

ISBN : 978-2-36992-003-8

Editopics - Maison d'édition électronique
Umazuma - 29, passage Charles-Dallery
75011 Paris

contact@editopics.com

Formes et modèles de la nature urbaine (XIX^e et XX^e siècles)

Chiara Santini

Pour comprendre la ville d'aujourd'hui et penser celle de demain, la lecture des phénomènes de longue durée, qui en ont façonné la structure et animé les politiques de développement, est primordiale. Du reste, la question du temps est au cœur même du concept de durabilité, celui-là se fondant sur une réponse aux besoins du présent qui ne compromet pas la capacité des générations futures de pouvoir subvenir à leurs besoins. Cette démarche prospective demande, pour pouvoir être efficace, une prise en compte de la valeur historique et culturelle (et souvent patrimoniale) dont les espaces verts urbains sont porteurs. De la même manière que tout autre monument, les jardins, les parcs, les promenades plantées sont l'expression d'une culture, d'un style, d'un regard sur le monde^[1]. Comprendre les attentes sociétales et les principes esthétiques qui ont présidé à leur création permet par conséquent de saisir le rôle que ces espaces jouent (et pourront jouer) dans l'organisation de la ville. Et cela autant du point de vue de leurs formes que du point de vue de leurs usages. Loin d'être un exercice de pure érudition, cette démarche vise à utiliser la recherche historique comme outil d'action, afin de mettre en perspective le concept même de durabilité.

À partir de ces considérations, les interventions de la session « Les formes de la nature urbaine », du colloque international « Nature

urbaine en projets^[2] » se sont interrogées sur la diffusion et l'évolution des modèles « historiques » de nature urbaine dans des contextes très éloignés géographiquement (France, Canada, Brésil, États-Unis) et culturellement^[3]. Comment, et avec quels instruments, peut-on intégrer et développer les trames vertes que le passé nous a léguées ? Comment ces réalisations peuvent-elles aujourd'hui répondre à une demande sociale inévitablement différente de celle qui a présidé leur création ?

Même si la prise en compte des éléments naturels dans les programmes d'aménagement commence à se manifester en Europe dès la fin du XVII^e siècle^[4], nous avons choisi de limiter notre investigation aux XIX^e et XX^e siècles. C'est-à-dire quand la nature urbaine, ainsi que les parcs et les jardins, commence à être envisagée comme une structure qui participe à la transformation – à la « régularisation », pour utiliser une expression chère à Haussmann – de la ville tout entière. À l'intérieur de la perspective hygiéniste visant à faire profiter les citoyens des bienfaits de la technologie appliquée à l'organisation de la ville, la nature joue un rôle central. Déclinés selon une logique multiéchelle, qui va du petit square de quartier à la grande promenade extra-urbaine, les « espaces verdoyants^[5] » donnent corps à une nouvelle trame urbaine. Celle-là répond à un triple enjeu :

- en offrant des lieux de convivialité et d'aération aux citoyens de toutes catégories sociales, elle est l'origine de pratiques sociales et d'usages nouveaux de la ville ;
- elle contribue à la construction de paysages-modèles qui, dans certains cas (Paris, Londres, Vienne, New York) façonnent non seulement l'identité visuelle des villes, mais également leurs représentations collectives ;
- elle participe à l'élaboration de ce système de principes et de pratiques qui amène à la naissance, à la fin du XIX^e siècle, d'une science de la ville et de sa production : l'urbanisme.